

CHAPITRE V.

SA MORT

Le serviteur de Dieu, dont les forces étaient minées, par ses travaux apostoliques, tomba malade, le 6 Novembre 1838, dans notre maison de Vico, d'une fièvre pernicieuse, compliquée d'une inflammation ancienne de la vessie. Pendant vingt jours, il fut entre la vie et la mort. Cependant il devint mieux, mais rechuta, quelque temps après, et languit encore pendant plusieurs mois.

Dès le commencement, il se soumit parfaitement à la volonté divine, et, supporta, avec une admirable patience, les douleurs et les incommodités de sa longue maladie. Il bénissait Dieu qui le visitait par cette épreuve ; loin de donner des signes d'ennui et de se plaindre, il demeura toujours calme, se réjouissant à la pensée de toucher bientôt la récompense. Tout lui était égal, santé ou maladie ; il mourut, dit Mgr Guibert, en répétant les paroles du Psalmiste " Je me suis réjoui, je vais dans la demeure de mon Dieu. " Ps. 121.

C'était le 20 mai 1839, il était âgé de 48 ans et 6 mois. Le docteur Latestière, qui le soigna dans sa dernière maladie, dit qu'il mourut martyr de la chasteté.

Sa mort, ajoute Sa Grandeur, ne fit pas la moindre impression de tristesse ; tout le monde était persuadé, que son âme était entrée dans la gloire et le bonheur éternels, " Le Saint est mort ! oh ! qu'il est bienheureux !

Le jour, où le corps du serviteur de Dieu fut transporté à l'église, on y vit accourir une foule innombrable d'hommes et de femmes de toutes conditions, des prêtres, religieux et séculiers, tous imploraient son